

compagnie la brèche
aurélie gandit

Etude pour le Cantique des cantiques
création 2021

REVUE DE PRESSE

- *Ivre d'amour et de vin*, Thomas Flagel, Poly, novembre 2020
- *Scènes d'Automne, nouvelles sensations théâtrales*, Sylvain Freyburger, JDS, novembre 2020
- *Résidences et reports*, L'Alsace, 26 février 2021
- *Etude pour le Cantique des cantiques*, Cultures sauvages, 23 avril 2021
- *Aurélié Gandit ouvre des brèches*, Veneranda Paladino, DNA, 29 avril 2021



Photo Michel Petit

Scènes d'Automne

Nouvelles sensations théâtrales

Chaque année, les Scènes d'Automne en Alsace investissent les salles de spectacle du département pour mettre à l'honneur la créativité des troupes locales émergentes. Lionel Lingelser, de la compagnie Munstrum, et Aurélie Gandit, de la compagnie La Brèche, nous parlent de leurs nouvelles œuvres à découvrir à La Filature. Par Sylvain Freyburger

UN CANTIQUE ÉCO-FÉMINISTE

Nouvellement arrivée à Mulhouse, où elle était déjà connue pour ses "visites dansées" du Musée des Beaux-Arts, Aurélie Gandit et sa compagnie La Brèche concilient de manière très personnelle danse contemporaine, arts visuels et réflexion spirituelle. Pour son étude sur le Cantique des Cantiques, l'artiste s'est inspirée d'un passage singulier de la Bible, dont la traduction contemporaine par Olivier Cadot avait été mise en musique par Alain Bashung, Chloé Momo et Rodolphe Burger.

"Cette version me travaille depuis longtemps, de manière très intime et personnelle, confie Aurélie Gandit.

On peut faire tellement d'interprétations de ce cantique, le voir comme le chant de l'âme et de Dieu, de l'église et du peuple, ou du rapport érotique entre deux personnes, c'est

d'une sensualité incroyable. C'est aussi l'amour de la nature, l'attention à tout ce qui nous entoure, dans une perspective

éco-féministe". Dans la première partie du spectacle, l'artiste relate sa propre quête spirituelle, appuyée par quatre objets-symboles. Place ensuite à la musique, à la danse... "Voir des spectacles, des expos, des concerts, c'est aussi nécessaire que de se nourrir, cela nous reconnecte à notre humanité". Même masquée ! Aurélie Gandit va animer quatre ateliers Les Gestes qui relient avant ses représentations pour aider le public à communiquer ses émotions malgré les gestes barrières.



Aurélie Gandit, artiste en quête spirituelle

→ Mulhouse | La Filature
Ma.24 et Me.25 à 20h, Je.26 à 19h
www.la-filature.org - 8/28€

SCÈNES D'AUTOMNE EN ALSACE : ÉGALEMENT AU PROGRAMME

Détails dans notre agenda en rubriques Spectacles et Enfants

• Loto

Du 12 au 14 à la Comédie de Colmar

• Duo Anak-Anak

(île d'Arnaise commune)
Le 18 à l'Espace Tival, Egersheim (jeune public)

• France

Le 20 à La Coupole, Saint-Louis

• Miran

Le 20 à l'Espace Crôn, le 24 à l'Espace Mo, Illzach (voir notre article en pages Enfants)

Renseignements auprès de chaque structure. Le premier spectacle à plein tarif donne accès aux autres spectacles à tarif doux dans toutes les structures.

Résidences et reports

La Ville de Mulhouse a décidé d'ouvrir le plateau de la Sinne aux compagnies professionnelles pour qu'elles puissent travailler et être prêtes au moment de la réouverture. Et c'est la compagnie de tango Estro qui a lancé le bal des résidences. « Du 19 au 27 janvier, ils ont préparé leur création *L'Utopie de l'Urubu*, ils travaillaient au théâtre de la Sinne pour la première fois », indique Raphaëlle Vissecq. Le théâtre a ensuite accueilli, le 31 janvier, une unique représentation, pour les pros, du spectacle *Oural*, présenté dans le cadre du festival Momix. Le 4 février, c'est un chanteur mulhousien, Mady Riama qui a investi les lieux pour le tournage de son clip *Cigarette*, sorti sur le net le 14 février. « C'était très chouette de le recevoir, il était très pro. On a même eu un drone qui s'est promené dans le théâtre », remarque Raphaëlle Vissecq.

Cette semaine, c'est la compagnie La Brèche - Aurélie Gandit qui a débuté les répétitions de son spectacle de danse *Étude pour le Cantique des Cantiques*. Le spectacle était



La compagnie Aurélie Gandit est actuellement en résidence à la Sinne. Photo Michel PETIT

initialement programmé à La Filature du 24 au 26 novembre. « Cette mise à disposition est précieuse. Elle nous permet de retrouver la scène et ainsi continuer notre travail artistique », se félicite Aurélie Gandit, dont la compagnie devait intégrer des locaux à la Box avenue Briand à Mulhouse – mais les travaux ont été retardés.

« Voir le processus de création »

En mars, place à la musique avec la Compagnie Le vent en poupe, qui sera en résidence à la Sinne du 20

au 23. La compagnie Les Aéronotes, pour la préparation d'un spectacle mêlant harpe et acrobaties, est également attendue. « Tout cela est très intéressant, cela permet de voir le processus de création alors que d'habitude on voit le travail fini », souligne la directrice du théâtre.

Moins plaisant est son travail de reports ou annulations des spectacles programmés. Pas de date de réouverture prévue pour les théâtres, et une seule certitude : « Quand on rouvrira, ce ne sera pas dans les conditions normales, note Raphaëlle Vissecq, alors ça handicape tous les gros spectacles, à moins qu'ils acceptent de jouer avec des jauges réduites. Deux pièces de boulevard sont encore programmées en avril et mai, je vais appeler les producteurs pour voir s'ils sont encore partants... » Et ce n'est pas plus simple pour les amateurs. « L'Orchestre d'harmonie de Mulhouse aurait dû jouer le 27 mars, mais quoi qu'ils arrive, il ne sera pas prêt, car les musiciens ne peuvent pas répéter. » Le doute subsiste aussi pour les spectacles de juin des écoles de danse.

- Etude pour le Cantique des cantiques, Cultures sauvages, 23 avril 2021



23 avril 2021 - Arts / Chroniques arts - 0 commentaires - Émile

Dans le cadre d'une représentation réservée aux professionnels, **Cultures Sauvages** a assisté à la représentation ce mardi 20 avril de *l'Etude pour le Cantique des Cantiques* d'**Aurélie Candit (Cie La Brèche)** à **La Filature** de Mulhouse.

Ce spectacle de danse, à destination d'un public à partir de 14 ans, dure environ une heure. Il sera présenté au public courant septembre.



Photos : Michel Petit

<https://univers.cultures-sauvages.com/arts/etude-pour-le-cantique-des-cantiques/>

Tout spectacle vivant n'est marquant que par le silence qui accompagne sa représentation. Silence qui nous accompagne puisque souvent les mots manquent pour nommer précisément ce qui demeure en nous.

Ainsi en sortant de l'Étude pour le Cantique des Cantiques, on est encore sous le charme de l'humour, de la beauté et sensualité de ce nouveau solo de la chorégraphe **Aurélie Gandit**. Cette dernière magnifie le texte mythique du Cantique des cantiques, interprété ici en chant d'amour pour le geste qu'il soit chorégraphique ou plastique.

C'est un spectacle monde où les arts visuels, textuels, poétiques et musicaux fusionnent, nourris par des recherches sur l'écoféminisme et des pratiques spirituelles indiennes, célébrant ainsi l'éveil des sens.

Tout en installant un important dispositif scénique aux quatre coins du plateau, la danseuse nous raconte d'abord ce qui l'a fait vibrer sur son chemin : cercles de femmes, position de yoga, orgasme, moments de communion avec la nature et l'univers, choc pictural, voyages, non sans humour. À chaque fois qu'elle nous narre une de ses expériences, elle le ponctue d'un « Paf ! ».

Emily Dickinson, Stendhal, Baudelaire la font aussi vivre plus intensément. **Aurélie Gandit** commence d'ailleurs à réciter le poème *Correspondances* de **Baudelaire** mais le verbe bégale, devient confus, il ne peut plus raconter l'union du féminin et du masculin, l'amour mystique, cet embrasement au monde. C'est la danse qui les dira grâce à différents effets chorégraphiques qui souligneront la sensualité et l'érotisme du texte déclamé à deux voix par Alain Bashung et Chloé en Mons, sur la guitare de Rodolphe Burger : « Qu'il me baise des baisers de sa bouche ! Car ton amour vaut mieux que le vin, Tes parfums ont une odeur suave ; ton nom est un parfum qui se répand ; c'est pourquoi les jeunes filles t'aiment. »

Il est donc temps de faire silence et de laisser les souvenirs de ce spectacle attendre de pouvoir demeurer dans de nouveaux spectateurs.



Aurélie Gandit ouvre des brèches

Après une résidence de création à la Filature, la danseuse Aurélie Gandit propose *Étude pour le Cantique des Cantiques*, soulevée par une gestuelle ritualisée qui s'entoure d'une pratique de la méditation et du yoga. Sur le fil mystique, l'éveil des sens advient.

C'est un chant d'amour intense, suave, subversif et tendre, une *love song* entêtante qui n'en finit pas d'ensorceler. *Le Cantique des Cantiques*, hymne à l'amour et à la paix, magnétique et fascinant, a été mis en musique, il y a 20 ans, par le guitariste Rodolphe Burger pour le mariage de ses amis Alain Bashung et Chloé Mons.

Une épiphanie aussi fulgurante que sublime

Aimantée par ce long poème d'amour porté par une musique incandescente, la danseuse Aurélie Gandit (compagnie La Brèche) s'est laissée entraîner par l'exaltation des plaisirs : ces élans sensuels, mystiques, qui font vibrer le roi Salomon et les filles de Jérusalem.

On l'avait découverte dans *La variété française est un monstre gluant*, en 2012 – succès tant critique que public. Après Nancy, Aurélie Gandit a choisi de s'installer à Mulhouse où l'a conduite un appel à projet lancé dans le cadre de la poli-



Aurélie Gandit, portée par les élans sensuels et mystiques du *Cantique des Cantiques*. Photo Michel Petit

tique de la ville, en 2019.

Sa compagnie, La Brèche, créée en 2007, s'est engagée dernièrement sur un nouveau chemin. Et bénéficie d'une dynamique portée par le soutien des tutelles comme la DRAC, la cité du Bollwerk, la CEA et les institutions comme La Filature et le Ballet du Rhin. La première coproduit la création *Étude pour le Cantique des Cantiques* suspendue à la reprise de l'activité culturelle.

Depuis quatre ans, Aurélie Gandit a orienté sa pratique vers la spiritualité, le yoga, la méditation et le soin, qui nourrissent corps et esprit. Sa danse, qui repose sur une formation classique et contemporaine, s'est nourrie aux rituels celtiques, soufis et indiens du Baratha Nityam, initialement réservés aux

femmes. S'ouvrant également à l'écoféminisme, à la notion du vivant, rendus plus prégnants par l'urgence climatique et la pandémie.

À 43 ans, Aurélie Gandit a créé son propre vocabulaire. Elle travaille sur la présence et le signe à travers une gestuelle contemporaine complétée de mudras (mot sanskrit évoquant la position symbolique des mains). Ses mouvements fluides puisent au souffle, à l'énergie vitale. Dans cette ouverture à soi, à l'altérité et au monde, *Le Cantique des Cantiques* nous mène vers une épiphanie, aussi fulgurante que sublime.

Dans une première partie de son *Étude*, la danseuse ordonne un espace sacré, rythmé par des objets singuliers faits de récupération, de

terre, de bois, de verre. Autant d'icônes posés sur socle qui diffusent une présence car on sait, depuis le film de Chris Marker, que « les statues pleurent aussi ». Aurélie Gandit emplit aussi le plateau de sa voix avec un texte intime qu'elle a écrit.

Dans une seconde partie, la musique de Rodolphe Burger s'élève, ainsi que les voix de Chloé Mons et Alain Bashung qui célébraient leurs épousailles sur *Le Cantique des Cantiques*. Tête, cœur, bassin, trois centres d'énergie qui se déploient « en colimaçon ».

Du plateau à la ville, l'engagement demeure aussi intense. Avec son équipe, Aurélie Gandit mène des actions artistiques avec un groupe de femme dans le quartier Briand, en plein renouveau urbain. C'est d'ailleurs à la Box Briand que se trouve son « petit studio » en cours de travaux. La danseuse et chorégraphe intervient aussi dans les Ehpad, les prisons et les établissements scolaires. Une manière de relier les êtres à l'autre, à la nature et au monde en pleine distanciation physique à cause de la pandémie. Dans un contexte morose, Aurélie Gandit ouvre bel et bien des brèches émancipatrices.

Veneranda PALADINO

L'Étude pour le Cantique des Cantiques à l'automne à la Filature.
www.lafilature.org ;
cie-labreche.com